

Eric Tabuchi & Nelly Monnier • Carine Bonnot



modernité ordinaire



Dossier de presse

Exposition

15
oct.
2025 → 04
avril
2026

Sommaire

Modernité ordinaire	2.3
L'Atlas des Régions Naturelles	4.5
L'exposition	6.7
3 altitudes, 3 typologies, 3 plumes	8.11
Bibliographie & Glossaire	12.13
Agenda	14.15
Infos Pratiques	16



Crédits photos : © Eric Tabuchi & Nelly Monnier

Commissariat: Carine Bonnot

Photographie: Nelly Monnier et Eric Tabuchi

Dessin: Carine Bonnot et Thibaut Candela - Silo architectes

Recherches archives: Louise Missillier

Scénographie et graphisme: Alexandra El Zeky et Anthony Denizard - CAUE de Haute-Savoie

Fabrication et montage: Carine Altermatt

Impression: Kalistène; Nelly Monnier et Eric Tabuchi

Remerciements : Thibaut Candela et Louise Missillier (Silo architectes) ; archives des communes de Fillières (Léa Fraga), La Roche-sur-Foron (Aude Forestier), Magland (Aurélié Baud), Mieussy (Michel Membré), Passy (Annick Liard), Thonon-les-Bains, Vailly (Yannick Trabichet) ; Diocèse d'Annecy (Mélanie Maréchal), MUCEM, Jérôme Brosse architecte (Atelier Pluriel), Marius Guillemot architecte.



modernité ordinaire

Eric Tabuchi & Nelly Monnier • Carine Bonnot

15 octobre 2025 - 4 avril 2026

Vernissage : mardi 14 octobre à partir de 18h30

À la croisée des champs de la photographie et de l'architecture, cette exposition présente le travail de **Nelly Monnier et Eric Tabuchi**, photographes engagés depuis 2017 dans l'arpentage de paysages et la fabrication d'un grand **Atlas des Régions Naturelles (ARN)***. Ici, les territoires de Haute-Savoie et Savoie apparaissent sous le prisme d'une modernité ordinaire, relative à l'architecture du XX^e siècle majoritaire dans les Alpes.

Délaissant volontairement les métropoles et les circuits touristiques, les photographes empruntent les routes secondaires, traversant les cantons et les sous-préfectures, afin d'y révéler des images du quotidien. Panneau routier émaillé, cinéma des années 1930, grange couverte de tôle, sanatorium abandonné, chalet pittoresque, maison de maçon témoignent de l'histoire de lieux qui résistent et s'enracinent grâce à ceux qui prennent soin de leur valeur.

Dialogue entre la photographie contemporaine et l'archive, le plan original dévoile des modes de vie et des détails constructifs. L'enquête historique illustre également la vulnérabilité des bâtiments: sur 350 clichés réalisés entre 2021 et 2025, 12 bâtiments ont été démolis depuis, et 30 transformés dans le cadre de réhabilitations.

L'exposition invite à approfondir avec attention la question de l'existant, sachant que le monde à venir — un monde à la fois à construire et à réparer — ne bénéficiera plus des ressources présentes sur les photographies, ni des conditions économiques qui ont marqué les Trente Glorieuses, période d'expansion sans précédent. Dans ce contexte, il devient essentiel de porter un regard lucide sur ce qui nous entoure, avant de céder à la tentation de tout démolir pour reconstruire, souvent de manière moins qualitative. La préservation et la valorisation de l'existant doivent ainsi être pensées comme des leviers fondamentaux des transitions sociales, écologiques et architecturales.



Nelly Monnier est née en 1988, elle vit et travaille dans l'Ain et en Essonne.

Après une enfance rurale et des études de cinéma à Bourg-en-Bresse, elle obtient un DNSEP à l'ENSBA Lyon en 2012. Elle présente ensuite son travail où peinture, dessin et récit abordent les rapports entre l'architecture, le décoratif et le paysage. Sa pratique est nourrie par de nombreux voyages notamment pour le projet Atlas des Régions Naturelles qu'elle mène depuis 2017 avec Éric Tabuchi.

Eric Tabuchi est né en 1959 à Paris, il vit et travaille en Essonne.

Né d'un père japonais et d'une mère danoise, son travail s'articule autour des notions de territoire, de mémoire et d'identité. Après des études de sociologie où il découvre l'œuvre d'August Sanders, Éric Tabuchi commence son travail photographique. En 1999, en compagnie d'autres artistes, il fonde à Paris le collectif Glassbox avec qui il participe à de nombreuses expositions.

L'Atlas des Régions Naturelles

Nelly Monnier et Eric Tabuchi proposent une collection d'espaces, publiés au fur et à mesure de leurs périples sur l'archive-arn.fr et dans des livres (7 volumes depuis 2023). Panorama de société, témoin de culture constructives dans les moindres détails, l'atlas dévoile des identités régionales à travers notamment des formes architecturales. Sans commande institutionnelle établie, ils partagent leur démarche d'arpentage en documentant des situations d'appropriation, d'astuce, de décor, de mise en œuvre et montrent les paradoxes de territoires.

Artistes contemporains et auteurs de référence dans le champ croisé de l'art, l'architecture, l'urbanisme, le paysage, ils participent à de nombreuses expositions: Centre d'art et de photographie, Lecture, National Center of Photography and Images, Taipei en 2025; Arc-en-Rêve, Bordeaux en 2024; Rencontres d'Arles, FRAC Méca, Bordeaux en 2023; Villa du Parc, Annemasse en 2021...



Volume 7 de l'ARN

Paru le 14 octobre 2025

Disponible sur poursuite-editions.org





Bernd Becher, Hilla Becher, Water Towers, 1988
grid of nine gelatin silver prints, 172 x 140 cm
(The Museum of Modern Art,
© Estate of Bernd Becher & Hilla Becher)

Le commissariat

Carine Bonnot est architecte, associée de l'agence Silo, et docteure en Urbanisme. Ses thématiques de recherche interrogent la production architecturale des Trente glorieuses à la lumière de son contexte social, usager, économique, politique, autour du thème de la *modernité ordinaire*. En collaboration avec le CAUE de Haute-Savoie, elle a présenté une thèse sur cette thématique, autour de l'œuvre de l'architecte Maurice Novarina. Elle est également maîtresse de conférence à l'ENSAG.

Des observatoires

Les pratiques d'observatoire du paysage et de l'architecture apparaissent dans l'histoire d'abord dans un objectif de sauvegarde du patrimoine, au XIX^e siècle. À partir de 1830, l'inspection des Monuments historiques initie un parcours dans les départements français pour rassembler un inventaire des monuments ayant un intérêt historique ou artistique. Le but est également de les protéger. Le XX^e siècle connaît plusieurs campagnes menées par l'État: Chantiers 1425, musée des ATP* dans l'entre-deux-guerres et plus récemment l'Atlas de Paysages de la DREAL* et l'Observatoire photographique national du paysage du ministère de l'Environnement...

En parallèle, des démarches d'auteurs font émerger leur propre vision sur des ensembles bâtis en général peu valorisés dans le discours patrimonial classique. **Hilla et Bernd Becher** photographient à partir de 1959 le patrimoine industriel de Siegerland et de la Ruhr en Allemagne, avant d'élargir leurs observations à l'Europe et aux États-Unis. L'objectivité dépeint alors un secteur en déprise, la chute de l'industrie et le déclin économique laissant des infrastructures monumentales, en friche, dans les paysages. La photo prend toute sa valeur historique et patrimoniale, alors que les sites sont abandonnés.

En 1972, l'ouvrage *Learning from Las Vegas* présente une critique de la grande modernité urbaine aux États-Unis. **Denise Scott Brown et Robert Venturi** s'opposent à l'idée de la limitation de l'architecture à une fonctionnalité et à des formes minimales et défendent l'ornementation et l'existant hétéroclite, avec Las Vegas comme terrain de recherche. Enseignes lumineuses, publicités, hangars commerciaux forment un langage visuel puissant, *laid* et *ordinaire*, s'opposant à l'héroïque et l'original. Adeptes de la culture populaire, les auteurs ouvrent la voie au post-modernisme* qui se développe par la suite aux États-Unis et en Europe.

Retrouvez les observatoires du CAUE de Haute-Savoie:

→ observatoire.paysages.caue74.fr
→ references.caue74.fr

L'exposition

L'ordinaire de la modernité

Les photographies de Haute-Savoie et Savoie révèlent l'intense aménagement de ces régions, transformées par l'activité industrielle et touristique dès le XIX^e siècle. Cette dynamique économique a devancé le monde de la construction du siècle suivant, déjà embarqué dans l'élan de la grande modernité urbaine et architecturale. Si certains dogmes (MRU*, CIAM*) dictent un style international peu contextualisé, la manifestation de la modernité dans les Alpes est intéressante à analyser: adaptation à la topographie et au climat montagnard, utilisation des ressources locales, mobilisation des savoirs-faires artisanaux séculaires, rencontre d'acteurs venus de contrées diverses...

L'hypothèse présentée ici s'appuie sur les formes d'une modernité ordinaire, ancrée dans les régions naturelles, développée par des habitants, architectes, ingénieurs, artisans, interprètes des particularités territoriales exprimées dans les cultures constructives, l'artisanat, le folklore. **Sandra Laugier**, philosophe, explique que *le concept de l'ordinaire n'est jamais mieux défini que dans sa perte*². Elle le relie à l'éthique du Care, centrée sur l'attention et le soin des autres, en particulier dans les situations de dépendance, d'inégalité ou de fragilité. L'ordinaire est ce dont on doit prendre soin.

Avec **l'ARN**, la lecture respectueuse des sites et de l'architecture devient outil de recherche relatif à la qualité constructive. La photographie pointe les particularités à travers les détails de l'état de l'ordinaire: assemblage de bois, dessin de serrurerie, appareillage de pierre, bricolage d'enclos, de porte de garage, toiture en tôle, décor en peinture, en sculpture, objets détournés ou réemployés.



1420 m alt.
Les Confins



620 m alt.
Reyvroz



470 m alt.
Saint-Pierre-en-Faucigny

3 altitudes, 3 typologies, 3 plumes

L'exposition rassemble ici le cas des Savoie dans ses expressions vernaculaires*, ses chalets pittoresques*, son régionalisme* et sa modernité, adaptée aux lignes de pente et aux altitudes: de 259 m (Les Molettes) à 1370 m d'altitude (La Clusaz). La scénographie étagée de l'exposition classe les vues par altitude: autour de 500, 700 et 1000 m. Les photographies sont ainsi réparties en trois typologies :



656 m alt.
Morillon

mémoire du vernaculaire

Ancré dans l'imaginaire collectif, le chalet incarne le symbole du confort montagnard et de l'identité alpine. Héritée des architectures vernaculaires paysannes, cette construction associe adaptation au climat, usage des ressources locales et lien étroit entre habitat et travail. Bois et pierre se complètent selon les matériaux disponibles, façonnant des paysages où chaque vallée affirme sa singularité. Dans les Aravis, l'architecture en madriers témoigne de la cohabitation entre vie domestique et activités agricoles, tandis que la vallée du Haut-Giffre perpétue un savoir-faire ancestral autour de la pierre grâce aux maçons de Samoëns. Ces traditions, bien que transformées par la modernité, demeurent au cœur de l'architecture alpine contemporaine.



766 m alt.
Vailly

modernité domestique

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la maison individuelle devient un terrain d'expression privilégié des savoir-faire régionaux et artisanaux. Portée par la croissance des Trente Glorieuses, elle symbolise à la fois le rêve du pavillon et l'ingéniosité des métiers du bâtiment. En Haute-Savoie, les maçons italiens, héritiers d'une longue tradition, participent activement à la modernisation urbaine et rurale, mêlant techniques locales et influences venues d'ailleurs. L'architecture domestique s'enrichit de nouveaux espaces de confort et d'esthétique. Dans les années 1960, la pierre réapparaît fièrement dans les villas modernes, associant authenticité et innovation constructive.



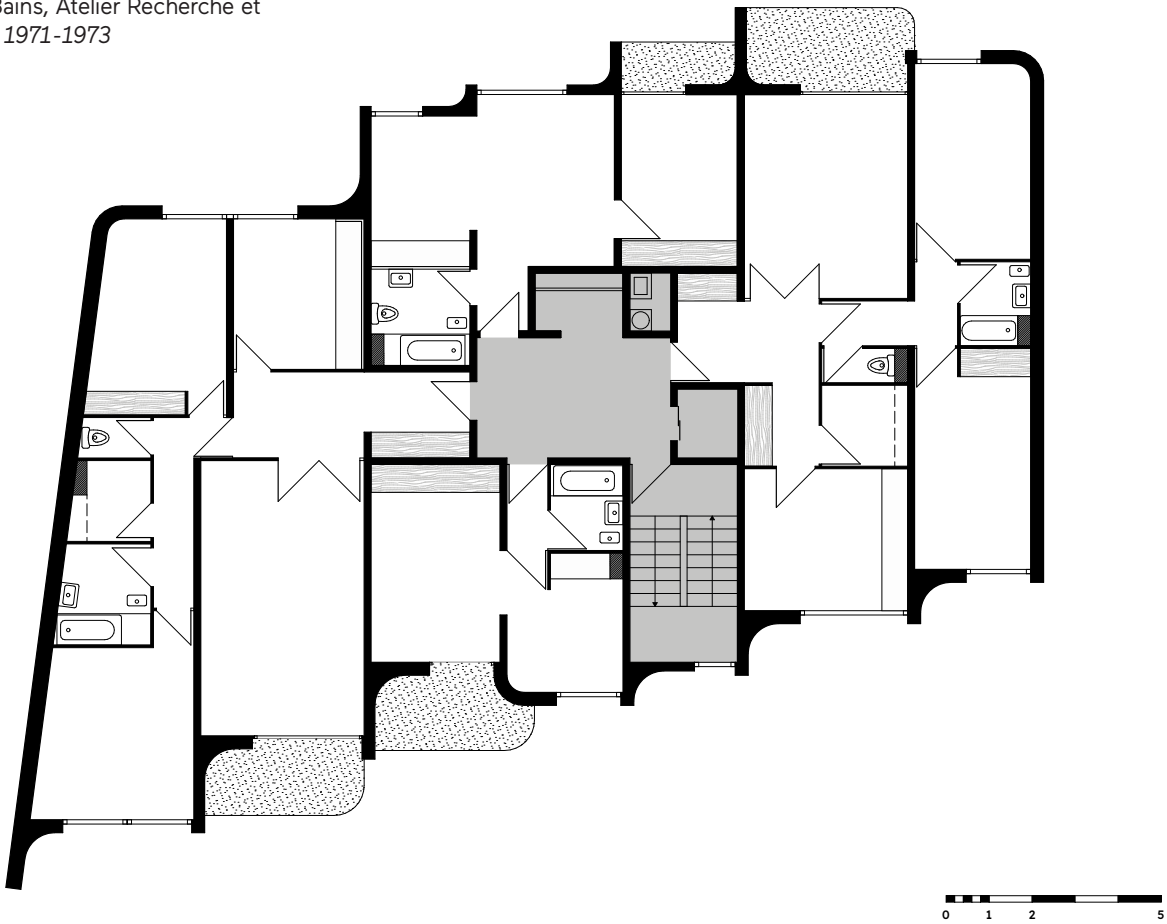
1007 m alt.
Plateau d'Assy, G. Bernasconi
et Galey archi. 1946-1957

modernité collective

Pendant les Trente Glorieuses (1945-1975), les Savoie connaissent une profonde transformation portée par la croissance économique, l'industrialisation et le tourisme. L'urbanisation s'accélère autour des grandes agglomérations, tandis que les infrastructures de transport modernisent les vallées alpines. Les politiques de logement collectif favorisent la construction de grands ensembles et d'équipements publics modernes. Les collaborations entre architectes, ingénieurs et entreprises stimulent une créativité nouvelle, symbole de la modernité alpine. En parallèle, le développement du tourisme en montagne redéfinit les alpages en stations intégrant traditions locales et innovations architecturales.



431 m alt
Thonon-les-Bains, Atelier Recherche et
Architecture, 1971-1973



3 altitudes, 3 typologies, 3 plumes

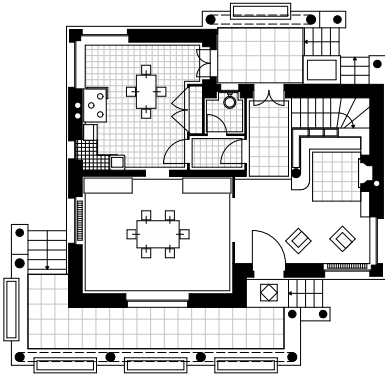
Le dessin d'archives

Dialogue entre la photographie contemporaine et l'archive, le plan original dévoile des modes de vie et des détails constructifs. L'enquête historique illustre également la vulnérabilité des bâtiments : sur 350 clichés réalisés entre 2021 et 2025, 12 bâtiments ont été démolis depuis, et 30 transformés dans le cadre de réhabilitations. L'archive constitue non seulement une collection d'objets ou de documents liés à un passé révolu, mais aussi un espace dynamique où le passé et le présent se rencontrent.

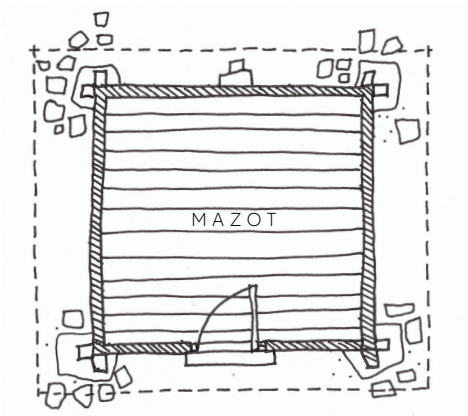
Les dessins réalisés à partir de la technique des trois plumes, révèlent en trois épaisseurs de traits le gros œuvre, le second œuvre ainsi le mobilier initial de chaque projet.



431 m alt.
Thonon-les-Bains, M. Novarina archi.
1932-1933



1370 m alt.
Massif des Aravis



Ordinaire

DENIS Jérôme, POINTILLE Denis, *Le soin des choses, Politique de la maintenance*, Editions La Découverte, 2022.

LAUGIER Sandra, PETIT Philippe, *Eloge de l'ordinaire*, Les éditions du Cerf, Paris, 2021, 256 p.

LAUGIER Sandra, FASULA Pierre, *Concepts de l'ordinaire*, Les éditions de la Sorbonne, Paris, 2021, 328 p.

CHAUVIER Eric, *Anthropologie de l'ordinaire : une conversion du regard*, Toulouse : Anarchasis, DL 2017.

Arpentage / Observation / Inventaire

BAILLY Jean-Christophe, *Le dépaysement : voyages en France*, Seuil, Paris, 2011.

BESCHER Bernd et Hilla, *Basic Forms of Industrial Buildings*, éditions Thames et Hudson, 2005.

CLÉMENT Gilles, *Abécédaire*, éditions Sens et Tonka, 2014, 28 p.

DE LA SOUDIÈRE Martin, *Arpenter le paysage, poètes, géographes et montagnards*, éditions Anamosa, 2019, 384 p.

NOVA Nicolas, *Exercices d'observation, Dans les pas des anthropologues, des écrivains, des designers et des naturalistes du quotidien*, éditions Premier Parallèle, 2022.

MONNIER Nelly et TABUCHI Eric, *Atlas des régions naturelles, Vol. 1 à 7*, Poursuite et GwinZegal éditeurs, 2017 à 2024.

MONNIER Nelly et TABUCHI Eric, *Aller-Retour*, éditions Poursuite, 2025, 144p.

TABUCHI Eric, *The Third Atlas*, éditions Poursuite, 2021.

TABUCHI Eric, *Atlas of forms*, éditions Poursuite, 2023.

VENTURI Robert, SCOTT BROWN Denise, IZENOUR Steven, *L'enseignement de Las Vegas ou Le symbolisme oublié de la forme architecturale*, Pierre Mardaga éditeur, 1978.

COLLECTIF, *Moche de France*, édition L'Œil électrique, 1987.

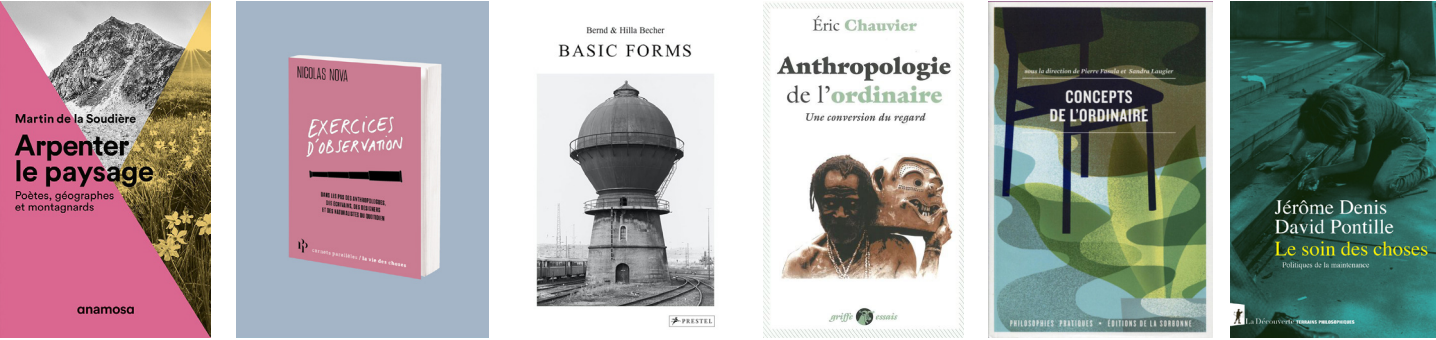
Architecture et savoir-faire, locaux, Haute-Savoie et Savoie

FAITA Mino, *Les Italiens, peuple bâtisseur*, Editions de l'Astronome, Cervens, 2010.

GIROMINI Patrick, *Transformations silencieuses, étude architecturale du bâti alpin*, éditions MétisPresses, 2022.

RAULIN Henri, *L'Architecture rurale Française, Savoie, Musée des Arts et traditions populaires*, Éditions Berger-Levrault, Paris, 1977.

Syndicat des Entrepreneurs Annecy, *Un département est né... 100 ans de bâtiment et de travaux publics en Haute Savoie 1860-1960*, imprimerie Gardet, 1960.



Bibliographie & Glossaire

- * **Adret:** versant d’une vallée exposé au soleil.
- * **Archétype:** en architecture, modèle original ou idéal sur lequel se base un bâtiment.
- * **ATP:** musée des Arts et Traditions Populaires, à l’origine de l’enquête ethnographique réalisée en France dès 1941 par des architectes qui par-taient dans les régions françaises effectuer des relevés des typologies de l’architecture rurale.
- * **CIAM:** Congrès Internationaux d’Architecture Moderne.
- * **Courbe de niveau:** ligne imaginaire passant sur un terrain par les points de même altitude, repré-sentée sur les cartes topographiques.
- * **DREAL:** Directions Régionales de l’Environne-ment, de l’Aménagement et du Logement.
- * **Vernaculaire:** forme qui s’est développée de manière spontanée, en lien avec les ressources locales d’un environnement. En latin, vernaculus est relatif aux esclaves nés dans la maison.
- * **Écurie:** en Savoie, le mot écurie remplace sou-vent le mot étable, espace des vaches, notam-ment pour la traite et le sommeil.
- * **Madrier:** troncs équarris.
- * **Mantelage:** planches verticales clouées sur des montants et structures porteuses en bois, cou-vrant la partie haute d’un chalet ou d’une ferme.
- * **Mi-bois:** assemblage de charpente entre deux pièces de bois qui se chevauchent.
- * **MRU:** Ministère de la Reconstruction et de l’Urbanisme.
- * **Pèle:** petite chambre proche de la cuisine chauffée par la paroi de la cheminée (patois savoyard).
- * **Pittoresque:** notion esthétique qui traduit une apparence exceptionnelle qui mériterait d’être représentée dans un tableau. En architecture, cohésion avec la nature dans les décors, la polychromie, un plan original, une grande baie éclairant une pièce de réception, une lucarne mise en valeur par un toit complexe, des décors soignés...
- * **Post-modernisme:** en architecture, mouvement qui défend le retour de l’ornement, de la compo-sition hiérarchisée, des asymétries, le high-tech, en réponse à la sobriété formelle et standardisés du Style international moderniste.
- * **Queue d’aronde:** assemblage de charpente ou menuiserie usinée en bout d’une pièce, allant en s’élargissant de la base à l’extrémité comme une queue d’hirondelle. Un tenon en forme de trapèze s’emboîte dans une rainure de même forme.
- * **Régionalisme:** en architecture, mouvement du XX^e siècle qui constitue une alternative à l’idéo-logie dominante de la modernité, et qui défend les identités culturelles.
- * **Sarto ou farto:** cellier, espace pour conserver les aliments (patois savoyard).
- * **Solaret ou soleret:** galerie semi-fermée à claire-voie située sur les côtés autour du fenil (patois savoyard).
- * **Ubac:** versant d’une vallée à l’ombre.

L’agenda du programme culturel

Un lieu pour explorer	Des moments pour échanger	Des temps de découverte	Des actions jeune public	Des publications pour aller plus loin
EXPOSITION Modernité ordinaire Du 15 octobre 2025 au 4 avril 2026 L’îlot-S, Annecy	CONVERSATION Regarder le banal <i>ou l’art d’observer le quotidien</i> Carine Bonnot & Nicolas Tixier Mardi 4 novembre 2025 à 18h30 L’îlot-S, Annecy CINÉ-DÉBAT Les insulaires Maxime Faure & Adam W. Pugliese Mardi 27 janvier 2026 à 18h30 Le Mikado, Annecy CONVERSATION Le soin des choses <i>Politiques de la maintenance</i> Jérôme Denis Mardi 24 février 2026 à 18h30 L’îlot-S, Annecy CONVERSATION La France est-elle si moche ? <i>Regards sur la périphérie des villes françaises</i> Eric Tabuchi & Nelly Monnier Eric Chauvier Mardi 24 mars 2026 à 18h30 L’îlot-S, Annecy CONFÉRENCE Devenir une ville <i>Annemasse, une belle promesse</i> Stéphan Dégeorges Mercredi 8 avril 2026 à 19h30 Complexe Martin Luther King, Annemasse	ATELIER CARTOGRAPHIE Lieux sensibles Alice Caron Samedi 8 novembre, 6 décembre 2025 & 10 janvier 2026 L’îlot-S, Annecy ATELIER PHOTO Clichés ordinaires Yoan Prudent Samedi 21 février, 7 mars 2026 & 4 avril 2026 L’îlot-S, Annecy NOCTURNES Faites comme chez vous ! Les jeudis 20 novembre, 11 décembre 2025, 15 janvier, 5 février & 12 mars 2026 L’îlot-S, Annecy VISITE Sur les traces du patrimoine XX^e Journées Nationales de l’Architecture Samedi 18 octobre 2025 à 14h Annecy CONFÉRENCE MARCHÉE La montagne urbanisée Printemps 2026 (Partenariat avec A haute-voix)	WORKSHOP ADOS Dans la peau d’un architecte Charlotte Delalex Du 20 au 22 octobre 2025 L’îlot-S, Annecy LES PÉDAGOS À L’ÎLOT Visites et ateliers Elodie Bergna et Léa Mabilie Du mercredi 15 octobre 2025 au vendredi 3 avril 2026	ARN Vol.7 Eric Tabuchi & Nelly Monnier Poursuite Editions MAGAZINE Portraits d’Alpins Architecture & Station Parution novembre 2025 CATALOGUE Références 2026 Observatoire de la création architecturale, urbaine et paysagère



L'îlot-S, espace culturel du CAUE de Haute-Savoie

Animé par la conviction que l'architecture,
l'aménagement des territoires
et l'environnement sont d'intérêt public,
L'îlot-S est un lieu vivant, ouvert à tous,
où l'on explore, crée, transmet,
expérimente et partage.

Au travers d'expositions, de conférences,
de visites, de publications, de manifestations
culturelles et d'actions pour le jeune public,
le CAUE de Haute-Savoie cherche à initier
le débat, à proposer des regards,
en créant des projets qui inspirent
autant qu'ils donnent les moyens à chacun
de comprendre le territoire contemporain
et d'anticiper celui de demain.

Infos pratiques

CAUE de Haute-Savoie
L'îlot-S, 7 esplanade Paul Grimault, Annecy.
→ 04 50 88 21 12 → culture@caue74.fr

Visitez nos expositions du lundi au vendredi
de 09h à 12h et de 14h à 17h30 et un samedi par mois de 14h à 18h
(8 novembre, 6 décembre 2025, 10 janvier, 7 février, 7 mars & 4 avril 2026).

Fermeture les jours fériés et du 20 décembre 2025 au 4 janvier 2026.

Retrouvez toute notre programmation,
réservez en ligne pour tous nos événements,
commandez nos publications, sur ilot-s.caue74.fr

Contact presse:
Alexandra El Zeky
04 50 88 21 12
culture@caue74.fr